



ACTES DU COLLOQUE INTERNATIONAL

**Les représentations métalinguistiques ordinaires  
et l'enseignement de la linguistique  
et de la grammaire (aux allophones)**

CY Cergy Paris Université – EA 7518 LT2D  
(Lexiques, Textes, Discours, Dictionnaires)

Réseau GreC  
(Grammaires et Contextualisation)

11 & 12 MARS 2021

---

Sous la direction de  
Olivier DELHAYE et Franck DELBARRE



GreC  
Réseau Grammaires  
et  
Contextualisation

ACTES DU COLLOQUE INTERNATIONAL

**Les représentations métalinguistiques ordinaires  
et l'enseignement de la linguistique  
et de la grammaire (aux allophones)**

CY Cergy Paris Université – EA 7518 LT2D  
(Lexiques, Textes, Discours, Dictionnaires)

Réseau GreC  
(Grammaires et Contextualisation)

11 & 12 MARS 2021

---

Sous la direction de  
Olivier DELHAYE et Franck DELBARRE

Date de publication : juin 2022



Cette création est mise à disposition selon le Contrat  
*Creative Commons Paternité  
Pas d'utilisation commerciale  
Partage des conditions initiales à l'identique 2.0 France*  
disponible en ligne : <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/2.0/fr/>

## **Comité scientifique**

Jean-Claude BEACCO (Paris Sorbonne Nouvelle)  
Olivier BERTRAND (CY Cergy Paris Université)  
Monique BURSTON (Université Technologique de Chypre)  
Olivier DELHAYE (Université Aristote, Thessalonique)  
Fryni KAKOYIANNI-DOA (Université de Chypre)  
Patrick HAILLET (CY Cergy Paris Université)  
Jean-Michel KALMBACH (Université de Jyväskylä)  
Daniel LUZZATI (Le Mans Université)  
Christophe REY (CY Cergy Paris Université)

## **Comité d'organisation**

Jean-Claude BEACCO (Paris Sorbonne Nouvelle)  
Liset DIAZ-BERGERON (CY Cergy Paris Université)  
Christophe REY (CY Cergy Paris Université)

## **Directeurs d'édition**

Olivier DELHAYE (Université Aristote de Thessaloniki)  
Franck DELBARRE (Université des Ryūkyū)



## Sommaire

<b>Présentation</b>	<b>7</b>	<b>Olivier Delhaye</b> Université Aristote de Thessaloniki <b>Franck Delbarre</b> Université des Ryūkyū
<b>Préface</b>	<b>9</b>	<b>Jean-Claude BEACCO</b> Sorbonne nouvelle, Paris
<b>Mais où sont passés les temps primitifs ?</b>	<b>13</b>	<b>Jean-Claude BEACCO</b> Sorbonne nouvelle, Paris
<b>La grammaire en français langue étrangère : entre « dire » et « faire »</b>	<b>31</b>	<b>Marie-Christine FOUGEROUSE</b> DILTEC, Sorbonne Nouvelle & UJM, Saint-Étienne
<b>Explorer le concept de répertoire langagier dans une perspective phénoménologique</b>	<b>53</b>	<b>Marion DUFOUR</b> Université Fédérale du Rio Grande do Sul, Porto Alegre
<b>Représentations métalinguistiques ordinaires pour l'enseignement du lexique en français sur objectifs universitaires (FOU)</b>	<b>71</b>	<b>Catherine FUCHS</b> Laboratoire LATTICE (CNRS, ENS, PSL Research University, Sorbonne nouvelle, Paris) <b>Sylvie GARNIER</b> Université de Chicago Paris-Center
<b>Enseignement/apprentissage d'éléments de linguistique générale auprès de futurs formateurs de migrants</b>	<b>89</b>	<b>Claudie PÉRET</b> CY Cergy Paris Université



# Préface

**Jean-Claude BEACCO**

Paris Sorbonne nouvelle

Ce nouveau colloque organisé par le Réseau *Grammaire et contextualisation* (GreC, <https://grec.methodal.net/>) a été, pour cette édition retardée par la pandémie Covid, organisé en collaboration avec les collègues du groupe de recherche *Lexiques, Textes, Discours, Dictionnaires* (LT2D EA 7518) de Cergy Paris Université. Il s'inscrit dans une lignée de rencontres, ouverte en 2011, réalisées avec d'autres partenaires et en des lieux divers (Espagne, Finlande, Portugal, Arménie, Chypre, ...). Cette continuité ne témoigne pas seulement de la capacité du GreC à mobiliser des recherches au niveau international. Elle manifeste essentiellement la pertinence, en quelque sorte toujours renouvelée, des questionnements sur la « grammaire ».

Certes, le GreC privilégie une entrée spécifique sur des problématiques didactiques : celle des contenus à enseigner et, en particulier, celle des formes possibles de leur adaptation à la culture éducative et à la langue première des apprenants (dite *contextualisation*). Adaptation qui peut être le fait des enseignants eux-mêmes dans leurs activités grammaticales : à partir de leurs *expérience contrastive* (connaissance empirique des fautes attribuables à des interférences négatives avec la langue cible), ils peuvent être amenés à créer et à utiliser des descriptions contextualisées du français, non conformes à la description traditionnelle mais plus proximales pour les apprenants.

Mais les contributions présentées lors du Colloque et celles réunies dans ce recueil, débordent largement des contours de ce domaine particulier, à l'instar de celles disponibles dans les Actes des colloques GreC antérieurs. Elles réinterrogent toute la problématique : de « quel français enseigner ? » à « comment enseigner la grammaire ? ». Ce qui laisse clairement entendre que la *doxa* « grammaire communicative » ne résout pas toutes les questions de contenus : la description

notionnelle-fonctionnelle n'est guère en mesure de prendre en charge la syntaxe, pour ne pas parler de la morphologie. Enseigner la grammaire en contexte, selon la formule consacrée, suppose de s'appuyer sur des supports où un fait de langue est présent de manière à la fois substantielle et non accidentelle, d'identifier des contextes préférentiels où un phénomène omniprésent (par exemple, les déterminants définis du nom) peut être abordé de manière non aléatoire ou encore d'articuler une approche par contextes avec une approche systématique (hors contexte) dont certains apprenants ressentent le besoin.

La supposée « nouvelle » approche par tâches n'a rien à dire de clair sur la méthodologie d'enseignement, et donc, a fortiori, sur les contenus grammaticaux et sur les activités métalinguistiques. Restent disponibles les approches réflexives comme les exercices de conceptualisation (H. Besse). Mais ceux-ci ne peuvent être pratiqués qu'à un certain niveau de maîtrise de la langue (B1) ; ils sont généralement parasités par les connaissances grammaticales apprises auparavant : les apprenants « récitent » la règle mémorisée au lieu de chercher à verbaliser leurs intuitions épilinguistiques. Et, enfin, peu d'enseignants se risquent à ces activités grammaticales ouvertes, où ils ont à déterminer en temps réel la pertinence d'une règle *ad hoc*, produite par le groupe.

Une alternative pourrait être d'utiliser des *conceptualisations bilingues* consistant, à faire réfléchir les apprenants sur le fonctionnement de deux langues (voire d'une autre langue apprise) à partir des fautes attribuables aux interférences. Dans ce cas, l'objectif n'est pas de faire produire une règle, mais de décrire les fonctionnements différenciés des langues en contact, ce qui permettrait d'éviter le recours à des règles préétablies. Cette approche réflexive d'orientation comparative (qui n'en exclut pas d'autres) est peut-être déjà mise en œuvre dans certains contextes mais, quoiqu'il en soit, elle semble à la portée des enseignants, même s'ils ne pratiquent pas de telles activités de mise en regard des langues de manière ordinaire et spontanée, puisque le discours didactique est devenu relativement muet sur ces sujets, après la flambée contrastive des années 1970.



Ainsi contextualisation des contenus et activités de réflexivité métalinguistique seraient-elles en mesure de fusionner, pour contribuer à des activités plurilingues en classe de langue étrangère (de français, en l'occurrence), permettant ainsi de rendre plus concrète, au jour la journée, l'éducation plurilingue. Questions à poser très probablement lors d'un prochain colloque GreC.

